

Livre d'Esther, chapitre 2.21 à 3.6

« OSER RESTER FIDELE »

[Introduction] Près de 600 ans avant la naissance de Jésus-Christ, des milliers de Juifs sont déportés en exil à Babylone. Durant cette période, le roi en place, Neboukadnetsar, fait entre autre construire une statue d'or haute de près de 30m. Il réunit alors l'ensemble du peuple pour l'inauguration et leur donne l'ordre, à un signal donné, de s'agenouiller et d'adorer cette statue sous peine de mort. Lorsque le signal est donné, tous s'agenouille, tous sauf trois personnes. Ce sont tous les 3 des amis du prophète Daniel. Lorsqu'ils sont alors interrogés sur la raison de leur refus de s'agenouiller, ils répondent avec assurance : « *Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer [...] de ta main, ô roi. Sinon, sache ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée.* » (**Dan 3.17-18**)

Pas loin de 700 ans plus tard, nous assistons cette fois à la naissance de l'Eglise. De nombreuses personnes acceptent la bonne nouvelle de l'Evangile et deviennent de fervent disciple de Jésus-Christ. L'un d'eux se nomme Etienne. La bible nous le décrit comme un homme rempli de grâce, de puissance et de sagesse. Un homme au travers duquel Dieu accomplit des miracles extraordinaires. Cependant, l'Eglise connaît déjà de sérieuses vagues d'oppositions et Etienne est rapidement arrêté à cause de sa foi. Faussement accusé, il se tient néanmoins debout et rempli du St-Esprit, il témoigne de sa foi.

Ces deux récits sont deux témoignages, pris parmi tant d'autre dans la bible, où des hommes ont osé rester fidèles à leur foi, même dans un contexte difficile. « Oser rester fidèle », et c'est le titre que j'ai choisi de donner à mon message ce matin.

Oser rester fidèle : C'est clairement un défi, surtout lorsque nos convictions sont loin d'être celles de la majorité ! Lorsque nos valeurs chrétienne ne sont plus la norme de la société ; lorsque la bible qui est la Parole de Dieu n'est plus considéré comme tel ; lorsque Dieu lui-même est délibérément mis de côté pour être remplacé par autres choses. Oser rester fidèle.

Ce défi est également celui que va rencontrer Mardochée, l'un des personnages principaux du livre d'Esther. Souvenez-vous, l'histoire se déroule environ 5 siècles avant la venue de Jésus-Christ, à un moment où le peuple Juif est disséminé un peu

partout dans l'empire Perse. La société et sa culture partent à la dérive, entre pouvoir, orgueil, plaisir, violence, polythéisme, etc. Et c'est dans ce cadre-là, en étudiant le chapitre 2, que nous avons fait la connaissance d'Esther et de Mardochée. Tous d'eux sont Juifs, mais personne dans leur entourage n'est encore au courant. Et alors qu'Esther est choisie parmi de nombreuses femmes pour devenir la nouvelle reine, ce chapitre était l'occasion d'observer comment deux personnes, faisant partie du peuple de Dieu, vivaient dans une société dans laquelle Dieu n'avait pas sa place. Et ce matin, nous allons continuer notre lecture et notre étude avec ces mêmes lunettes d'observation. Le récit s'était terminé avec le banquet en l'honneur de la nouvelle reine. Et j'aimerais donc maintenant vous proposer de lire la suite.

Lire le texte : Esther 2.21-3.6 (*commencer la lecture à partir du verset 19*)

Oser rester fidèle !

[Plan proposé pour la prédication] : O.I.A.

J'aimerais vous proposer trois temps ce matin. Un premier où l'on essaiera de revoir le texte ensemble pour chercher à mettre en évidence tout ce que nous pouvons y voir. Dans un deuxième temps, on va essayer de réfléchir à ce que le texte peut vouloir dire et enfin, dans un dernier temps, j'aimerais nous inviter à réfléchir à quelque piste d'applications.

[Premier temps] : Observation du texte

Le texte que nous avons lu rapporte deux événements bien différents. Nous voyons que l'auteur nous les présentes comme deux événements qui se suivent, même si, en réalité, ces deux événements étaient probablement séparés par plusieurs années. C'est un détail intéressant qui semble nous montrer que même si les deux événements sont séparés par le temps, il est utile de les considérer ensemble. (On y reviendra)

Lorsque l'on s'arrête sur le premier récit, on constate qu'il est très court. L'auteur rapporte les faits, les uns après les autres, mais sans s'étaler dans les détails. Un peu comme s'il avait rédigé un télégramme. Dès le début, on y découvre Mardochée assis à la porte du roi, ou dans d'autres traductions, « en place à la conciergerie royale ». En d'autres termes, Mardochée semble être rattaché à un service particulier pour le roi. Est-il à cette place grâce à Esther ? Le texte ne nous le dit pas. Le texte ne nous

dit pas non plus ce qu'il faisait exactement. Toujours est-il que dans le cadre de son service, il apprend qu'un complot est en train de se préparer contre le roi. Quelle est la raison de ce complot ? Etait-ce pour venger l'ancienne reine, Vasthi ? Là encore le texte reste silencieux. L'auteur semble d'avantage vouloir mettre l'accent sur les intentions mauvaises et meurtrières de ces deux eunuques. Et nous voyons que **le projet malveillant de ces deux hommes conduit Mardochée à le révéler au grand jour. Il semble ne pas pouvoir laisser une telle chose se faire.** Pour ce faire, il en informe la reine Esther, qui à son tour va le révéler de sa part au roi. L'information est ensuite vérifiée puis les deux hommes sont finalement condamnés à la peine capitale. Tout cela est ensuite enregistré dans les annales du roi et l'affaire est classée. A la fin de ce récit, on aimerait presque s'attendre à voir Mardochée recevoir des remerciements de la part du roi. Mais il n'en est rien. L'auteur enchaîne de suite avec le second récit. On a du coup presque de la peine à comprendre la raison de ce 1er récit ici. Et pourtant il aura toute son importance. 😊

Le second récit commence, lui, avec l'ascension au pouvoir d'un homme. L'auteur nous le présente comme étant un dénommé Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite. Ces quelques détails devaient certainement interpeller tous les lecteurs Juifs de l'époque et tous ceux qui connaissent un petit peu l'histoire. Pourquoi ? Parce que l'auteur nous explique que Haman est en réalité un descendant du roi Agag qui était ni plus ni moins que le roi des Amalécites, autrement dit un ennemi d'Israël. Ce qui peut éventuellement en dire long sur ses sentiments envers le peuple Juif.

Quoi qu'il en soit, Haman accède à un poste élevé en puissance et en autorité. Pour quelles raisons ? Le texte ne nous le dit pas. Mais **ce que l'auteur semble vouloir surtout mettre en évidence, ce n'est pas tant l'ascension politique d'un homme mais plutôt sa décadence moral.** En effet, nous voyons que son nouveau poste semble faire de lui un dieu. Le roi alimente même ce sentiment pas une loi qui ordonne à chacun de se prosterner devant Haman.

[Illustration] Imaginez un instant ce que pourrait être cette scène aujourd'hui. Alors que vous êtes en service à l'Elisée, arrive le nouveau premier ministre. Et lorsqu'il arrive près de vous, vous devez plier le genou et vous prosterner devant lui, de la même manière que l'on se prosterne devant Dieu.

Quelle serait notre réaction ?

Mettons-nous un instant à la place de Mardochée. Quelles devaient-êtré ses sentiments ? Qu'a-t-il pensé en apprenant cette loi ? A-t-il eu peur ? Peur de vouloir afficher ses convictions, son attachement aux lois de Dieu ? Peur d'enfreindre la loi du roi ? Le texte ne nous dit rien à ce sujet. Mais ce qui est évident, c'est que **Mardochée a choisi de s'opposer à la loi du roi**. Et lorsque les autres serviteurs ont commencé à le questionner, et ce tous les jours, il n'a pas changé d'attitude. Les serviteurs sont même allé jusqu'à révéler les faits à Haman dans le seul but de voir si Mardochée persisterait dans son choix. (Combien les hommes peuvent parfois être durs et méprisants.)

Eh bien, malgré tout, l'auteur nous montre que Mardochée est resté ferme dans ses convictions. Il leur a d'ailleurs révélé qu'il était Juif. La situation était certainement tel qu'il ne pouvait plus le cacher.

Quelle est alors la réaction d'Haman ? Elle est désastreuse ! Non seulement, Haman jure de s'en prendre à Mardochée, mais il décide en même temps de s'en prendre à l'ensemble du peuple Juif. Imaginez, en une fraction de temps, Haman décide d'exterminer tout un peuple !

Quels devaient être les sentiments de Mardochée à ce moment-là ? Imaginez : vous prenez position contre une loi que, moralement, vous ne pouvez pas respecter, et la minute d'après votre peuple est condamnée à être exterminé ! Mardochée a-t-il ressenti une certaine culpabilité ? A-t-il regretté son choix ? Le texte ne nous dit rien au sujet de ses sentiments. Rien qui pourrait faire penser que Mardochée ait pu regretter quoi que ce soit. Mais certainement qu'il a dû être « attaqué » dans son for intérieur ! Comment imaginer, en effet, rester insensible devant une telle condamnation ?

Comment comprendre maintenant ces deux récits ? Pourquoi l'auteur nous a-t-il raconté tout cela ? Quel était son attention ? Et comment le comprendre, lorsque l'on regarde ces récits à la lumière de toute l'Écriture ?

[Deuxième temps] : Interprétation du texte

En considérant tout ce que nous avons pu observer, nous pouvons faire le constat suivant : C'est que si ces deux récits sont d'une part bien différents, ils ont néanmoins plusieurs similitudes. Et j'aimerais en relever trois en particulier. Trois détails que l'auteur, à mon sens, a pris soin de mettre en évidence :

1) Le premier c'est le contexte difficile dans lequel se retrouve à chaque fois Mardochée.

La première fois, il se retrouve face à la menace d'un attentat. Et la deuxième fois il se retrouve face à l'immoralité, à la moquerie, à la haine raciale et j'en passe. Deux contextes empreints de mal, de violence, de rejet, de racisme, d'idolâtrie, etc. Deux contextes où le péché est à l'œuvre d'une manière évidente !

Sommes-nous surpris par un tel constat ? Dans un sens on ne devrait pas, ou on ne devrait plus... Pourquoi ? Parce qu'à mon sens, lorsque la société met délibérément Dieu de côté, on ne peut que s'attendre, malheureusement, à rencontrer de telles situations.

[Illustration] C'est un peu comme si nous mettions maintenant un éléphant dans un magasin de vases en porcelaine, avec l'espoir que tout restera intact. Difficile...

Mais ce qui me semble important face à ces situations, c'est la manière dont voyons les choses, la manière dont nous les considérons. Sommes-nous des hommes ou des femmes qui restons simplement indifférent ? Ou bien sommes-nous au contraire animé d'un réel dégoût pour le péché, et donc par la même occasion animé d'un réel désir d'être et de rester fidèle à Dieu ?

Vous savez, je crois que l'un des plus grands dangers dans la vie chrétienne, c'est de finir par être habitué au péché, ou insensible à la laideur du péché. Le péché est quelque chose de grave ! Quelque chose d'inacceptable ! Et la preuve la plus grande, c'est la croix ! Jésus a souffert et est mort à cause de la laideur du péché !

Ne soyons donc pas indifférents au péché ! Mais que notre attitude puisse attester du contraire. Et c'est là, à mon sens, le 2^{ème} détail que l'auteur nous met en évidence :

2) L'attitude de Mardochée au milieu de ces deux contextes difficiles.

Dans les deux situations, nous voyons que d'une manière ou d'une autre, Mardochée prend clairement position. Et lui qui avait jusqu'à maintenant gardé son origine cachée, il se retrouve, dans le 2^{ème} récit, dans un cas de figure où il ne peut plus rester incognito. Et son attitude, à mon sens, met clairement en évidence sa foi et son souhait de vouloir respecter les lois de Dieu, des lois qui, entre autre, demandent à l'homme de ne pas se prosterner devant un autre que Dieu lui-même ! Seul Dieu est digne d'adoration ! Seul Dieu est digne d'être honoré ! Dieu est digne que nous vivions à 100% pour Lui, car Lui seul nous a créé et nous a aimé au point de venir nous sauver !

Vous savez, je crois que lorsque quelqu'un veut être fidèle à Dieu, cela implique parfois de devoir prendre position. Parce que ne pas prendre position peut nous amener parfois sur la pente glissante du compromis.

Soyons prêt à vivre pleinement pour Dieu. Dans les petites choses comme dans les grandes. Dans les plus petits détails de nos vies comme dans les plus grands. Dans des situations qui peuvent nous sembler insignifiantes comme dans des situations où nos choix seront vus par de nombreux témoins. Et si notre témoignage doit avoir un prix, n'oublions jamais une chose, et c'est pour moi le 3^{ème} détail que l'auteur nous rapporte dans le texte, c'est la souveraineté extraordinaire de Dieu !

3) La souveraineté extraordinaire de Dieu.

La souveraineté de Dieu, c'est le fait que Dieu reste le maître de toutes choses. Aucune situation ne lui échappe, rien dans l'histoire de l'humanité n'est en dehors de son contrôle. Dieu est souverain.

Alors vous me direz peut-être : Où est-ce que nous voyons, dans le texte, que Dieu est souverain ?

C'est vrai, cette vérité n'est pas directement mentionnée dans le texte. Et c'est, à mon sens, le choix de l'auteur, qui dans tout le livre d'Esther, a choisi de ne jamais citer le nom de Dieu. Mais si la souveraineté de Dieu n'est pas mentionnée, je crois qu'elle n'en est pas moins présente pour autant.

Je vois deux raisons à cela :

- 1) La première c'est le choix de l'auteur de relier ces deux récits ensemble. Vous vous souvenez, ils sont certainement séparés par plusieurs années. Il s'en est passé des choses entre temps. Pourtant, l'auteur semble faire le lien entre les

deux. Comme s'il cherchait un peu à nous montrer que ces 2 événements, même distant par le temps, sont articulés d'une façon extraordinaire, d'une façon qui peut nous montrer que Dieu est aux commandes, même lorsque l'on a l'impression de ne pas le voir.

- 2) Et la deuxième raison, c'est que lorsque l'on regarde ces 2 récits à la lumière de tout le livre d'Esther, il devient évident que Dieu conduit les choses. Je n'en dirais pas plus... ☺ Et si on ne s'arrête pas juste au livre d'Esther, mais qu'on considère ces événements à la lumière de toute la bible. On ne peut que constater combien Dieu conduit les choses ! Dieu conduit les choses, selon son projet !

Cela ne signifie pas que Dieu nous délivrera nécessairement d'une situation difficile. Je repense à l'exemple d'Etienne, que j'ai cité en introduction. Suite à son arrestation, Dieu n'a pas empêché qu'Etienne soit assassiné. Mais vous savez ce que nous lisons dans le livre des Actes, juste après l'assassinat d'Etienne ? Nous lisons que « *ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu et annonçaient la bonne nouvelle de la Parole.* » (**Ac 8.4**) Et plus loin encore : « *L'Eglise s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et grandissait grâce à l'aide du St-Esprit.* » (**Ac 9.31**).

Dieu peut sauver, Dieu peut reprendre... mais dans toutes ces choses Il reste souverain et continue de conduire les choses selon projet bienveillant ! Dieu est souverain !

C'est pourquoi je crois que ce que notre texte veut nous communiquer ce matin, c'est avant tout un réel encouragement ! Un encouragement à ne pas perdre courage, même dans un contexte difficile, mais à oser rester fidèle à Dieu ! Oser rester fidèle !

[Troisième temps] : Applications du texte

Et dans ce sens, j'aimerais terminer par 2 pistes d'application pour nous, aujourd'hui.

- 1) Tout d'abord une invitation ; **une invitation à persévérer dans la lecture quotidienne de la Parole de Dieu, la bible.** De manière à ce que notre foi puisse être toujours plus forte, toujours plus enracinée dans la vérité.

C'était l'encouragement de Paul à Timothée, en vue de temps plus difficile : « *Tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain. [...] Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire*

dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. » (2Tim 3.14-17)

2) Deuxièmement, un défi ; celui d'oser manifester notre foi autour de nous.

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens de Rome, a écrit : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit.* » (**Rm 1.16**) Osons, à notre tour, manifester notre attachement à Dieu, à l'image de Mardochée. Que ce soit par nos mots ou par notre attitude. Que ce soit à la maison, dans notre voisinage, sur notre lieu de travail. Quel que soit la situation, osons rester fidèle ! Osons dire autour de nous que Noël, par exemple, c'est bien plus que des cadeaux ; osons vivre une vie qui honore Dieu, même lorsque cela peut amener à être en décalage avec notre société. Car Dieu est digne d'être honoré !